

RUGBY FÉDÉRALE 2 (16^E DE FINALE RETOUR)

Le Stade dijonnais peut y croire

La montée en Fédérale 1 est envisageable pour des Dijonnais en progrès. Gennevilliers sera néanmoins légèrement favori de la double confrontation décisive à venir.

Invaincu durant la phase régulière sur son pré du Mont Valérien, Suresnes a donc cédé ce dimanche en 16^e de finale face à une équipe de Côte-d'Or remontée comme une pendule. Après le nul de l'aller (15-15), les Stadistes ont de fait signé un petit exploit dans les Hauts-de-Seine, bien aidés il est vrai par des joueurs locaux en panne de lucidité voire d'envie.

■ Suresnes s'est battu tout seul

Sans rien enlever au mérite dijonnais, force est de constater que Suresnes a pris ce match à l'envers. Le buteur local Bajart, souvent excellent, a par exemple manqué 13 points (3 pénalités et 2 transformations). Plus gênant encore pour ce club historique de la région parisienne, Suresnes n'a pas tenté à la 79^e une pénalité (20m dans l'angle gauche) pour la gagne, préférant du jeu à la main vite gâché par un en-avant... Les Parisiens ont aussi accumulé les mauvais lancers et se sont par conséquent privés d'un avantage en centimètres dans l'alignement. Autre constat rare : sur une mêlée avec introduction locale, le ballon n'a pas été talonné...

■ Dijon a bien préparé son affaire

Enfin, dans la bataille des rucks, Suresnes a montré moins de présence



■ Baptiste Arvouet et les Stadistes ne sont plus qu'à 160 minutes de la Fédérale 1. Photo Philippe BRUCHOT

et de volonté au sol. Cependant, face à l'impressionnant volume de jeu développé par les Parisiens (relances permanentes, attaques sur les extérieurs), les Dijonnais ont démontré leur évidente progression.

L'an passé, après trois essais adverses et trois cartons jaunes, le Stade aurait certainement perdu le match et ses nerfs par la même occasion. Cette fois-ci, notamment à 17-16 (70^e) et en infériorité numérique de surcroît, Dijon ne s'est pas désuni. La qualité des rotations (pack encore alourdi sur la fin avec les entrées de Paul et Tokotuu) et les initiatives

de Peyrat à la mêlée ont ainsi provoqué la faute adverse à la 77^e.

Rabago, autre membre d'une charnière juvénile et auteur d'un 5/6 (14 points) jalosé par son homologue, a alors offert la victoire à Dijon. La récompense d'un imposant travail défensif qui s'est accompagné d'une bonne dose de réalisme. Les ingrédients du rugby moderne...

■ Et maintenant ?

« Rien n'est fait, il ne faut pas s'enflammer. Nous allons affronter une très belle équipe qui est aussi notre bête noire. La montée reviendra de

toute façon à l'équipe qui en voudra le plus », résume l'entraîneur Laurent Bonventre avec prudence.

Difficile vainqueur d'Orsay (24-25 à l'aller, 22-17 au retour), Gennevilliers a remporté au passage la poule 2 avec à la clé un large succès sur Dijon (35-6 en février dernier). Les Parisiens, adeptes d'un traditionnel jeu d'avants qui s'est enrichi cette saison de lignes arrières véloces, se sont aussi inclinés 22-19 à Bourillot en début de championnat. Sur fond de remontée commune en F1, le Stade dijonnais a donc de quoi espérer...

Franck Silber

ESCRIME CHAMPIONNATS DE FRANCE ÉPÉE

L'ASPTT Dijon monte en N1, Jehanne Mazire titrée

L'ASPTT Dijon a vécu un week-end plus que réjouissant à Saint-Paul-Trois-Châteaux à l'occasion des championnats de France épée N2.

La première journée consacrée aux épreuves individuelles s'est conclue par le titre de championne de France N2 Jehanne Mazire. Sortie de poule comme sa coéquipière Audrey Chevalot, Jehanne Mazire, éliminait en tableau de 64, la Parisienne Barclay 15-11 avant de retrouver en tableau de 32, sa camarade de club (exempte en tableau de 64). Le duel dijunno-dijonnais tournait à l'avantage de Je-



■ Jehanne Mazire, titrée en épée individuelle.. Photo DR

hanne Mazire qui s'imposait 15-6.

La sociétaire de l'ASPTT poursuivait sur sa lancée en tenant à distance Hauterville (Vaureal) 15-6, puis Duchemin-Pelletier (Bron) 15-12.

La demi-finale face à Juliane Carré (Paris UC) n'était qu'une formalité (15-7). Jehanne Mazire ne loupait pas la dernière manche en dominant Jean Louyriac (Levallois) sur le score de 15-11.

Non contente d'avoir remporté le titre national N2, Jehanne Mazire a été l'un des fers de lance de l'ASPTT Dijon, engagée le dimanche dans la compétition par

équipes N2.

Vainqueur de son premier match face à Clichy 45-33, Dijon butait en demi-finale sur l'équipe de Grenoble 2 45-38. En place de 3, les épéistes côte-d'orientales chutaient à nouveau devant le PUC 2 sur le score de 45-43.

Dans un championnat où seules les deux premières équipes montaient, Dijon, bien que 4^e, accédait tout de même à la N1 puisque Grenoble 2 et le PUC 2, étant des réserves ne pouvaient pas monter. L'objectif de la saison de l'ASPTT Dijon est atteint.

G. S.